



Les véhicules ne pesant pas plus de 3,5 tonnes peuvent être conduits avec un permis traditionnel. Mais attention, le chargement est compris dans le calcul! KEYSTONE

Les camping-cars sont de plus en plus prisés

Le nombre de maisons sur roues a augmenté de plus de 20% en un an en Suisse

Caroline Zuercher

De 17 000 véhicules circulant sur les routes suisses en 1990 à quelque 50 000 aujourd'hui. Ces chiffres du Touring Club Suisse montrent à quel point les camping-cars ont le vent en poupe. Au niveau européen, la croissance est de 8,1% entre les premiers trimestres 2016 et 2017. Seules l'Autriche et la Finlande ne suivent pas cette tendance, qui est en revanche nette en Suisse: la hausse y est de 23,6%, selon les chiffres de l'Association caravaningsuisse. Précisons que les caravanes, elles, ne suivent pas cette évolution.

Christoph Hostettler, président de caravaningsuisse, donne plusieurs explications à ce phénomène. Les gens sont peut-être moins attirés par les hôtels, qu'ils fréquentent aussi pour le travail. Ils apprécient la liberté offerte par ces maisons sur roues. Et celles-ci sont pratiques pour les familles avec enfants, qui ne seraient pas toujours à l'aise dans une chambre d'hôtel.

Jusqu'au cap Nord

Mary-Claude Eggen, présidente du Camping Caravaning Club Rhône-Alpes, est une adepte de longue date. Son mari et elle ont échangé leur caravane contre un camping-car il y a dix ans. «Avec une caravane, c'est plus compliqué de bouger. Nous ne voulions plus être attachés à un lieu.» Désormais, les retraités sont sur la route sept à dix semaines par an et sont déjà montés jusqu'au cap Nord.

Un goût de liberté. C'est ce qu'a ressenti Marie*, une maman d'une trentaine d'années. Ce printemps, elle a passé six jours au Tessin en famille, avec un camping-car prêté par des proches à la retraite. «On peut aller n'importe où, on se déplace sans devoir faire à chaque fois son sac.

On s'est arrêté sur des aires de stationnement, mais aussi dans des parkings traditionnels. C'est assez sympa d'arriver quelque part à 19 heures, de se poser et de repartir le lendemain... C'est spontané, peu contraignant, et cela ne serait pas possible autrement.» Marie n'envisage pas pour autant d'acheter un tel véhicule. L'investissement serait trop important, et elle ne se verrait pas passer toutes ses vacances ainsi.

Le secteur s'adapte

Cet engouement ne change pas seulement le mode de transport ou d'habitation. C'est une autre philosophie, estime Florence*. Avec sa famille, cette habituée des campings a d'abord eu une tente, puis une caravane. Le camping-car, elle s'y est mise dans les années nonante. Mais en est revenue. «Avec un tel véhicule, vous êtes coincé. Même au parking du supermarché, vous avez une barre interdisant l'accès aux véhicules d'une hauteur supérieure à deux mètres. Il faut donc un moyen auxiliaire, ce qui représente aussi un coût.» Et puis, Flo-

«C'est assez sympa d'arriver quelque part à 19 heures, de se poser et de repartir le lendemain... C'est spontané, peu contraignant»

Marie Une mère de famille qui a testé le camping-car

rence aime rester au même emplacement pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. «Les personnes qui ont un camping-car voyagent, c'est très différent. Ils ne voient pas les choses comme nous.»

Les professionnels du tourisme, eux, s'adaptent. Si Suisse Tourisme n'a pas d'offre spécifique destinée à ces vacanciers d'un nouveau type, il propose depuis 2015 son Grand Tour de Suisse, un circuit destiné aux touristes itinérants, principalement motorisés. Ceux-ci représentent en effet,

avec le tourisme urbain, un segment en croissance.

Autre exemple, le camping de Vidy propose une aire de stationnement et une borne pour vidanger ces véhicules. Côté négatif, les usagers restent moins longtemps sur place. Côté positif, ils font plus souvent des excursions. Y compris en dehors de la haute saison ou juste pour un week-end. Bref, la fréquentation est davantage étalée sur l'année, note le directeur des lieux.

Manque de places

Selon Christoph Hostettler, l'offre reste toutefois moins développée en Suisse qu'à l'étranger. Il cite en exemple le réseau France Passion constitué de vigneron, de producteurs de fromages, miel et autres fruits et qui accueillent les camping-caristes sur leurs propriétés. «Un camping-car neuf coûte 70 000 à 200 000 francs. Leurs propriétaires sont donc des personnes qui ont de l'argent pour leurs vacances. En Suisse, on ne l'a pas bien réalisé et les places de stationnement restent peu nombreuses.»

*Prénoms fictifs

Conducteurs, attention à la sécurité

● Les assureurs mettent en garde contre les risques liés à ces maisons sur roues. Ces véhicules peuvent être conduits avec un permis traditionnel (si le poids total ne dépasse pas 3,5 tonnes), mais cela nécessite de prendre des précautions. Allianz Suisse enregistre quelque 1000 sinistres par année liés aux camping-cars ou aux caravanes. Ces chiffres, précise son porte-parole Bernd de Wall, ont «clairement augmenté» ces dernières années. Il faut dire que le nombre d'assurés a lui-même connu une hausse de 60% depuis 2012.

«Chaque année, pratiquement un de nos assurés sur sept connaît des dégâts. Heureusement, cela peut aussi être des petits dommages», poursuit Bernd de Wall. Dans le lot, il y a

les dommages liés à la grêle, les vols en tout genre ou encore les morsures de martres et de rongeurs. Mais la majorité des sinistres sont des collisions. L'assureur en a comptabilisé 234 en 2014, 274 en 2015 et 299 en 2016.

Les risques sont-ils plus élevés avec ces véhicules? Christoph Hostettler, président de caravaningsuisse, s'inscrit en faux: «Les chiffres existant dans l'Union européenne ne le montrent pas. Les camping-caristes roulent plus prudemment que les autres automobilistes.» Selon lui, les accidents seraient davantage liés à ceux qui louent des véhicules sans bien les connaître.

«Les conducteurs de camping-cars doivent toujours garder à l'esprit qu'ils ne sont

plus au volant de leur voiture. Ils doivent ainsi faire face à des exigences plus complexes et redoubler d'attention», renchérit le Touring Club Suisse (TCS). En raison de la largeur du véhicule, les angles morts sont plus importants. Les virages doivent être anticipés, la vitesse adaptée. Sans oublier que le poids conséquent entraîne une distance de freinage plus longue.

Autre conseil, le chargement doit être arrimé correctement et bien réparti dans l'habitacle. «Il est utile de rappeler que le poids total doit être inférieur à 3,5 tonnes et que la valeur limite du constructeur est rapidement dépassée dès que tous les passagers sont installés et les bagages chargés», ajoute le TCS.